

## La cheffe de la diplomatie indienne en visite



Photo : alain rischard

Sushma Swaraj a été reçue en audience par le Grand-Duc.

La ministre des Affaires étrangères de la République de l'Inde, Sushma Swaraj, a effectué, mardi et hier, une visite à Luxembourg. Elle a été accueillie par le Premier ministre, Xavier Bettel, pour une entrevue. La ministre indienne a également rencontré le ministre des Affaires étrangères, Jean Asselborn, et le ministre des Finances, Pierre Gramegna. À l'ordre du jour des différents entretiens ont essentiellement figuré les relations bilatérales et les dossiers de l'actualité politique et économique internationale. Par ailleurs, la ministre Sushma Swaraj a été reçue en audience par le Grand-Duc Henri.

## DIPLOMATIE

### Visite saint-marinaise

Le ministre des Affaires étrangères, des Affaires politiques et de la Justice de la République de Saint-Marin, Nicola Renzi, a effectué une visite de travail hier à Luxembourg. Il a été reçu par le ministre des Affaires étrangères, Jean Asselborn, et par le ministre des Finances, Pierre Gramegna, pour des réunions de travail. Les discussions ont, entre autres, tourné autour des progrès relatifs aux négociations d'un accord d'association entre Saint-Marin et l'UE.

# Réfugiés : le Luxembourg traîne

Le Collectif Réfugiés Luxembourg (LFR) plaide, à quelques mois des législatives, pour que le Luxembourg accélère sa prise en charge des réfugiés.

Alors que les partis politiques sont en pleine «opération séduction» pour les prochaines élections, le LFR les rappelle à leurs obligations envers les demandeurs de protection internationale (DPI), dont beaucoup patientent depuis des années aux portes de la direction de l'Immigration.

De notre journaliste Romain Van Dyck

Arrêtons d'utiliser le manque d'argent comme excuse. On est l'un des pays les plus riches du monde. Le gouvernement vient de célébrer avec la Confédération générale de la fonction publique un accord généreux (NDLR : abolissant le traitement différencié des stagiaires). Donc, mettons les moyens aussi pour que les réfugiés soient traités dignement, et que leurs demandes d'asile ne soient pas traitées avec autant de retard», plaide Sérgio Ferreira, de l'ASTI (Association de soutien aux travailleurs immigrés). Il poursuit, chiffres à l'appui : «56 demandes de protection internationale traitées cette année ont été déposées en 2015! Et 97 en 2016...»

On est donc bien loin des délais légaux, complète Nénad Dubajic, du Centre d'étude et de formation interculturelles et sociales (Cefis) : «La loi prévoit qu'un dossier doit être traité dans les 6 mois, sauf cas exceptionnels où cela peut aller jusqu'à 21 mois. Mais ce sont les 21 mois qui sont devenus la règle! Pire, ce délai est souvent dépassé.»

Ce qui pose évidemment de sérieux problèmes aux DPI, «mais aussi aux fonctionnaires qui sont pris entre deux feux, entre l'abondance des dossiers et l'obligation de rendre des comptes auprès de leur hiérarchie».

Il déplore aussi «le manque de transparence : un DPI n'est jamais au courant de l'avancement de son dossier».

### ➤ Vaste chantier pour le prochain gouvernement

Mais le Collectif Réfugiés Luxembourg n'avait pas que des critiques à formuler à l'actuel gouvernement. Il l'a notamment remercié d'avoir «défendu, au niveau européen, la question de la solidarité dans la gestion de la crise migra-



Photo : didier sylvestre

«Action», «Dignité», «Accueil», et «Exilés»... Des mots qui devront figurer dans les programmes électoraux, plaide le LFR.

toire et d'avoir tenu son engagement en termes de relocalisation», déclare Nonna Sehovic, de Caritas.

Il a aussi félicité la société civile luxembourgeoise «qui a su montrer, à travers son énorme engagement pour l'accueil des réfugiés, qu'elle reste sensible aux drames humains».

Mais il reste qu'un «vaste chantier attend le prochain gouvernement».

Le premier défi sera effectivement cette question de la lenteur administrative. Le LFR appelle donc les partis politiques à intégrer dans leurs programmes électoraux le renforcement conséquent des effectifs de la direction de l'Immigration et le respect des délais légaux pour le traitement d'une demande.

La question des enfants préoccupe aussi particulièrement le collectif. Il plaide pour un meilleur accompagnement des DPI mineurs, notamment les mineurs non accompagnés et demande que soit rendue effective l'obligation de désigner un tuteur pour ces mineurs non accompagnés.

Le LFR s'oppose aussi catégoriquement au placement en rétention des enfants, alors que le gouvernement a augmenté la durée de rétention pour les familles accompagnées de mineurs.

Enfin, le LFR revendique l'augmentation des allocations mensuelles pour les DPI, et un assouplissement des règles d'accès des DPI au marché de l'emploi, qui reste l'une des portes d'entrée principales de leur intégration future.

## Des paroles et des actes

«On est à quelques mois des élections. Donc c'est l'occasion de formuler nos propositions aux partis politiques. Cinq partis sur six nous ont répondu», rapporte Nonna Sehovic. En effet, sans surprise, seul l'ADR n'a pas daigné répondre.

Avec les autres partis, «on a eu des échanges positifs et très concrets», se réjouit-elle.

«Y compris avec le CSV», répond-elle lorsqu'on l'interroge sur son sentiment par rapport au favori des sondages.

Mais elle admet que l'actuelle coalition a su faire bouger des lignes par rapport à l'ère CSV : «Le mérite du gouvernement actuel est qu'il a fait bouger certains sujets qui étaient jusque-là au point mort. Par exemple, sur l'encadrement des foyers et la mise en place en 2017 du parcours d'intégration accompagné (PIA), ce sont des progrès dont est responsable l'actuel gouvernement.»

## Les chiffres

Depuis 2018, le Luxembourg compte 699 DPI. Un chiffre relativement stable depuis les années précédentes. Ces réfugiés sont, dans l'ordre, principalement syriens, irakiens et afghans.

Au niveau mondial : en 2017, 68,5 millions de personnes ont été forcées de fuir leur foyer (65,6 en 2016). La moitié sont originaires de Syrie, d'Afghanistan, du Soudan, de Birmanie et de Somalie. La plupart sont soit déplacés dans leur propre pays, soit accueillis dans des pays proches comme la Turquie, le Pakistan, l'Ouganda, le Liban et l'Iran.

En 2017, près de 707 000 primo-demandeurs d'asile ont été enregistrés dans l'Union européenne, soit 43 % de moins qu'en 2016.

# Omega 90 : «Une année 2017 dynamique et productive»

L'association luxembourgeoise pour la promotion des soins palliatifs et l'accompagnement de deuil a davantage été sollicitée en 2017 qu'en 2016, grâce, entre autres, au bouche à oreille.

Si les activités des quatre services proposés par l'association ont connu en 2017 une tendance à la hausse, l'année dernière aura également été marquée par l'arrivée de Christine Dahm, qui a repris les fonctions de directrice générale d'Omega 90, son prédécesseur à ce poste, Henri Grün, ayant fait valoir ses droits à la retraite. Christine Dahm a d'emblée déclaré hier, à l'occasion de la présentation du rapport annuel 2017 de l'association, que «ce fut une année 2017 dynamique et productive pour Omega 90.»

Concernant la hausse de la demande adressée aux quatre services en charge de la gestion des activités du désormais «établissement hospitalier» - car le statut d'Omega 90 a récemment évolué dans le cadre de la nouvelle loi hospitalière - Christine Dahm a présenté des chiffres qui traduisent l'importance croissante de l'association.

Au service Consultation, les psychothérapeutes ont accompagné «près de 1 200 enfants, adolescents et adultes endeuillés (864

adultes, 297 enfants ou adolescents et leurs familles), dans le cadre de 3 244 séances de consultation», a indiqué Christine Dahm.

### ➤ Durée moyenne de séjour : 41 jours

La directrice générale a ensuite spécifié que «le but de ces entretiens est l'activation de ressources, la stabilisation de la personne endeuillée et la réduction des symptômes liés au deuil. Les enfants, pour leur part, sont accompagnés individuellement au sein du Kanner- a Jugendservice.»

Par ailleurs, la Maison Omega, qui est le centre de soins palliatifs pour personnes en fin de vie, située à Luxembourg-Hamm, a accueilli en 2017 «127 patients (64 hommes, 63 femmes), pour une durée moyenne de séjour de 41 jours (durée médiane : 17 jours), tandis que la majorité des patients (35 %) sont restés entre une semaine et un mois et que la moyenne d'âge de ceux-ci se si-



Photo : anne lommel

La directrice générale d'Omega 90, Christine Dahm.

tuait à 72,87 ans», a précisé la directrice générale.

De son côté, le service Formation de l'association a dispensé des formations en soins palliatifs à un total de 850 professionnels du secteur de la santé et du domaine psycho-so-

cio-éducatif et a organisé des conférences grand public qui ont été fréquentées par quelque 300 personnes. Le service Bénévolat, quant à lui, a géré un réseau de 72 bénévoles actifs, âgés de 35 à 80 ans, qui ont accompagné des personnes en fin de vie dans la Maison Omega, mais aussi au sein des hôpitaux, maisons de soins, à domicile et au sein des CIPA. «Au total, plus de 8 335 heures de bénévolat ont été prestées», a souligné Christine Dahm.

À noter que les «critères» pour devenir bénévole sont les suivants, selon la responsable de ce volet, Isabelle Faber : «Il faut déjà porter un intérêt à la situation personnelle des patients, avoir suivi une formation. Ensuite il faut un grand cœur et du temps libre, mais il faut également savoir écouter. De plus, nos bénévoles ne sont pas forcément tous luxembourgeois. Nous avons également des bénévoles francophones, par exemple, qui ont suivi une formation dispensée en français.»

Côté finances, Christine Dahm a

indiqué que 5 634 000 euros avaient été dépensés en 2017 pour assurer les services de l'association. «L'activité est financée en grande partie par des conventions conclues avec le ministère de la Famille et avec la CNS, voire par des subsides du ministère de la Santé. Cependant, une partie croissante des dépenses doit être financée par des dons. Ces besoins en dons se chiffraient l'année passée à 676 000 euros, soit 12 %», a indiqué la directrice générale.

D'autre part, Christine Dahm a rappelé l'existence du «Netzwerk Palliativ Geriatrie Lëtzebuerg» (réseau de gériatrie palliative), créé en octobre 2017, avant de signaler que des représentants d'Omega 90 et des professionnels externes ont visité en 2017 le St Christopher's Hospice de Londres, considéré comme le berceau des soins palliatifs. «Cette visite nous aura permis de comparer ce qui se fait ici et là-bas», a conclu Christine Dahm.

Claude Damiani